

Fondatrice de l'Accueil Blanche-Goulet Soeur Gertrude Huet



Trente ans déjà

Le 30 octobre 2021, l'Accueil Blanche-Goulet comptait officiellement trente ans d'existence; ce jour-là, l'organisme recevait son incorporation comme organisme communautaire. Il était entré officiellement dans le système. Cette date était aussi celle du décès de Blanche Goulet qui était déjà le matronyme de l'œuvre en gestation.

La petite plantation née dans les résidences du Cégep a grandi à travers monts et marées jusqu'à s'arrêter en 2000 au 184 rue de la Reine.

Les bourgeons fragiles de l'an 1991 se sont développés en multiples rameaux jusqu'à produire des fruits merveilleux au nord de la Gaspésie et plus encore. La liste des services est longue et parfois illisible!

Comme initiatrice, j'ai des mercis et des félicitations à exprimer à toutes les personnes qui ont fait de l'Accueil Blanche-Goulet ce qu'il est devenu: aux fondateurs et membres des conseils d'administration, aux membres du personnel, aux bénévoles, aux donateurs, aux organismes collaborateurs... et aussi aux bénéficiaires collaborateurs!

Gertrude Huet, o.s.u.

Anniversaire spécial

Aujourd'hui, 17 février 2021, c'est l'anniversaire du décès de Soeur Blanche Goulet, à l'âge de 53 ans (en 1936). Sous le vocable de Soeur Sainte-Catherine-de-Sienne, elle a fait sa marque en éducation et, à plusieurs titres, comme supérieure de l'équipe fondatrice des Ursulines de Gaspé. Mgr Ross lui-même l'a demandée pour l'œuvre naissante de son mandat comme premier évêque de Gaspé. Avec lui, à Rimouski, elle avait rédigé le manuel de pédagogie que les normaliennes (dont j'ai été) ont étudié pendant quelques dizaines d'années.

C'est à la suggestion de Soeur Rita Gagné que l'œuvre que j'ai entreprise pour aider les plus nécessiteux de la Gaspésie a pris le nom de *Accueil Blanche-Goulet de Gaspé*. C'est particulièrement mémorable que cette œuvre a reçu le 17 février 1991 son incorporation officielle comme organisme communautaire, au jour anniversaire de la mort de celle à qui on a confié l'Accueil Blanche-Goulet de Gaspé...

Par téléphone, je viens de rappeler ces souvenirs à madame Pauline Curadeau, la directrice actuelle de l'organisme. L'œuvre a pris une expansion extraordinaire en 30 ans, car c'est son trentième anniversaire de fondation en ce jour de l'incorporation. Et je suis invitée à écrire un message sur le site de l'organisme pour cet anniversaire.

La mise en œuvre et en place d'une maison d'accueil pour des personnes défavorisées n'a pas été facile. J'avais passé une année à m'y préparer personnellement à Montréal (1989-90). Durant cette année dite de repos, au début de ma retraite du monde scolaire, j'ai visité plusieurs centres d'aide dans Montréal. J'ai interrogé les responsables. J'ai même fait quelques soirées de bénévolat à *La Maison du Père*.

Les communautés religieuses et les religieux en général cherchaient une solution aux problèmes de la mendicité à Gaspé. On y voyait des besoins et on soupçonnait des abus. Je fus donc bien accueillie par ces personnes qui s'étaient réunies pour chercher des remèdes aux multiples sollicitations qu'elles recevaient. J'avais présenté un projet écrit qui faisait moins d'une page. On me fit confiance et je me lançai vite dans les préparatifs.

Mon projet correspondait aux besoins ressentis. Ma première tâche fut de constituer une équipe de travail. J'ai invité des personnes compétentes pour ce travail d'équipe: des représentants de plusieurs milieux: Ville, CLSC, Centre de Bénévolat, Sûreté du Québec et moi-même (représentant les religieuses et les prêtres sollicités). Toutes les personnes ciblées ont accepté de s'impliquer. Des réunions régulières se sont tenues durant un an (1990-91).

Les obstacles dépassaient le financement. Nous nous sommes partagé les tâches, toutes très difficiles! Après avoir défini des étapes, il fallait s'y attaquer! Objectifs, clientèles visées, logement, règlement sommaire, personnel et formation, accréditation, peur et préjugés...

La tâche cruciale fut de trouver un logement au centre-ville. L'équipe a subi au moins cinq échecs! Les obstacles concernaient la peur, les préjugés, le zonage, les besoins déjà envisagés, ... Le premier logement s'est trouvé être dans les résidences d'étudiants au Cégep de la Gaspésie. Quand, durant l'assemblée générale de fondation, j'en ai informé les participants, le directeur du Cégep a quitté la salle en signe de protestation! Le conseil avait accepté de nous accueillir dans une proportion de trois membres sur cinq. Deux appartements ont été accordés au début. Quatre furent vite nécessaires. Avant l'ouverture, les premiers employés ont transformé ces logements malpropres, abandonnés et délabrés, en de véritables beaux petits chalets. Il n'y avait jamais eu de jardin dans la cour du Cégep... et le gazon était beau! Les premiers bénéficiaires ont été accueillis en septembre

1991. Quatre lits étaient accessibles au début. Tranquillement, les préjugés diminuaient dans la ville... en même temps que les craintes s'estompaient.

Il fallait trouver du personnel, sans avoir de sous! Le CLC s'est porté au secours avec des programmes d'aide à l'emploi. La première à se présenter fut une ancienne élève de l'école primaire ou j'avais été directrice. C'était une femme de cœur et remplie de talents. Depuis trente ans, elle travaille encore à l'Accueil Blanche-Goulet et elle est à l'origine de grands développements et services actuels.

Il fallait aussi former ces quatre personnes qui n'avaient pas fait de longues études. Grâce à leurs expériences de vie, à leur entraînement et à leurs talents, ils aimaient déjà les pauvres et pouvaient leur aider au quotidien. La formation se donnait au travail et au cours de rencontres, de discussions de cas. Le travail était riche d'expérience et d'amitié, sans discrimination. Une vraie victoire sur les préjugés... dans ce petit milieu.

Avec le temps, avec la collaboration du Service social et du Collège, l'Accueil Blanche-Goulet est devenu un milieu de stage pour les étudiants en travail social, ce mettait le milieu en contact avec des superviseurs compétents. L'expérience a préparé un bassin de ressources à venir pour l'organisme.

D'un contact à l'autre, les subventions et les dons du milieu ont permis de créer et de grossir un compte bancaire, généreusement encouragé de 25 000\$ par la Caisse populaire de Gaspé. Des dons bien spéciaux nous sont parvenus pour aider l'organisme à se loger selon les besoins. En 1997, c'était une manne de 200 000\$ de la part des Ursulines de l'Union Canadienne; la même année, la Fondation Marcelle et Jean Coutu ajoutait 50 000\$. Le conseil d'administration, pensant à un achat éventuel, déposât ces gros dons en fiducie à intérêts composés pour deux ans. En 1999, la résidence actuelle fut mise en vente et les démarches furent entamées en vue de l'achat.

De grands travaux de rénovations s'imposaient et ils coûtèrent aussi cher que l'achat de la maison! Le 31 décembre 1999, tout était prêt pour le départ des résidences du Cégep. Les préparatifs du déménagement, gérés par notre première employée, Linda, put s'effectuer en une seule journée. La main d'œuvre bénévole avec les véhicules étaient au service des transports dans les pièces pré-identifiées ainsi que les effets à transporter. Au Jour 1 de l'An 2000, bénéficiaires et employés résidaient au 184 rue de la Reine à Gaspé!

C'est le commencement d'une ère nouvelle pour l'Accueil Blanche-Goulet qui a trente ans aujourd'hui, officiellement.

Gertrude Huot, o.s.u.

Bon anniversaire et longue vie! Je vous garde dans mon cœur.

[Retour au site de l'Accueil Blanche-Goulet](#)